

surtout au brochet. Quand il se fait des écoulements du nez et des yeux, cette circonstance indique que l'animal a pris froid, et on doit le soigner en le mettant dans un endroit chaud et abrité.

Les signes de l'âge des moutons sont l'état de leurs dents, à la seconde année ils en ont deux grosses, la troisième, quatre grosses dents; la quatrième année, six grosses dents, et la cinquième année, huit grosses dents de devant, après quoi personne ne peut dire l'âge d'un mouton tant que ses dents restent, excepté lorsqu'elles viennent à s'user. Vers la fin d'une année les béliers et tous les jeunes moutons perdent les deux dents de devant de la mâchoire inférieure, et on sait qu'il leur manque les dents incisives dans la mâchoire supérieure. A dix-huit mois les deux dents qui joignent les précédentes, tombent de même; à trois ans, étant toutes repoussées elles sont égales et assez blanches. Mais à mesure que ces animaux avancent en âge, leurs dents deviennent lâches, émoussées et ensuite noires. L'âge des moutons cornus, s'indique aussi par les cornes, qui paraissent dès la première année et souvent à la naissance, et continuent à pousser un nœud tous les ans jusqu'à la dernière période de leur vie.

Les différents âges et conditions des moutons ont différents noms dans différents contrées ou districts. En Irlande, les agneaux se nommaient généralement brobis ou mâles, selon le cas, jusqu'à l'âge d'un an; alors on les nommait brebis ou mâles d'une tonte; âgés de deux ans on les nommait brebis ou mâles de deux tontes, et ainsi de suite les années subséquentes, en les désignant soit par leur âge ou par le nombre de tontes qu'ils avaient produites. Les béliers étaient désignés sous le nom de béliers d'un an, ou d'une tonte, de deux ans, ou de deux tontes, etc. Les vieilles brobis, et toutes les brebis considérées comme inaptes à la reproduction, lorsqu'engraissées pour la boucherie, se nommaient *culs* (mot irlandais.)

PAILLE-MILLET.

Le millet commun appartient à la famille des graminées; il est annuel.

1o. Caractère de cette paille.

Cette paille est aussi longue que celle

d'orge; elle est blanc jaunâtre, quelquefois d'une couleur brune légèrement foncée, peu flexible, rude au toucher, mais pourvue de feuilles larges et assez nombreuses; son odeur n'est pas très-prononcée, mais elle plaît assez.

2o. Administration.

La paille de millet ordinaire, comme celle de millet d'Italie, est donnée aux animaux à l'état naturel. Il n'est pas nécessaire de la faire tremper, à cause de la moelle dont elle est remplie; cependant on la faisant macérer pendant quelques heures dans l'eau ou dans de l'eau salée, on augmente ses propriétés nutritives, surtout dans les régions septentrionales.

3o. Action sur les animaux.

Cette paille convient bien aux ruminants: les bœufs et les vaches la consomment avec plaisir quand elle est saine et de bonne qualité. Dans le département des Pyrénées-Occidentales, on la donne avec succès aux vaches. Dans la vallée d'Argelès (Hautes-Pyrénées), on la mêle avec du regain; alors elle constitue un excellent fourrage pour les bêtes bovines.

REMEDE INFALLIBLE CONTRE LA MALADIE DES PATATES. — Le docteur Klotzsch, de Berlin, a enfin découvert le vrai remède pour empêcher les patates de pourrir; et en récompense de cette découverte, le gouvernement de Prusse lui fait don de \$1,400. — Le même moyen de prévenir la maladie avait été découvert à peu près dans le même temps, par le célèbre professeur Liebig; mais le Dr. Klotzsch l'a éprouvé lui-même, pendant trois années consécutives, sur une grande échelle. Le plan consiste à enlever environ un demi-pouce de la tête de la plante, quand celle-ci a atteint la hauteur de six ou neuf pouces. Cette opération doit se répéter durant dix ou onze semaines après, et ce, sur toutes les tiges de la plante.

MANIÈRE DE DÉTRUIRE LES VERS QUI TOURMENTENT LES BESTIAUX. — Faites fondre dans de l'eau chaude autant de sel que la quantité d'eau peut en contenir; lavez-les-en souvent, ou avec de l'esprit de térbenthine.